

# **Digitales Brandenburg**

hosted by **Universitätsbibliothek Potsdam**

## **Die preußischen Kriegsberichte der beiden schlesischen Kriege**

**Droysen, Johann Gustav**

**Berlin, 1877**

LXIV. Relation de la fin de la campagne du Roi.

[urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:kobv:517-vlib-12593)

Altesse implorant la grâce et la protection de Sa Majesté ce qui leur fut accordé aux mêmes conditions qu'a subies la ville de Leipzig. Aussitôt Son Altesse fit entrer quatre bataillons de grenadiers et 300 hussards, qui prirent possession de la ville et du château. On remit aussi en bon état le pont de l'Elbe, que les hussards de la garnison ennemie avoient défait, sur quoi le Lieutenant-Général de Lehwaldt passa l'Elbe avec son corps et se joignit avec l'armée de Son Altesse pour continuer demain leur marche vers Dresde, d'où l'on apprend que l'armée combinée des Autrichiens et des Saxons s'est rangée le 11 en bon ordre devant la ville, suivant les brigades, et qu'elle a garni de canons le pont de l'Elbe qui est devant Dresde. Le Duc de Saxe-Weissenfels a repris le commandement de l'armée. Le Général Bose commande à Dresde. Le Prince de Lobkowitz est arrivé le 11 à Pirna avec son avant-garde de 4 régiments de cavalerie et de 2 régiments de hussards, et l'on dit que le Prince Charles de Lorraine suit avec toute l'armée pour se joindre aux Saxons. On prétend que cette armée apporte ses vivres avec elle de Bohême, ce qui est d'autant plus nécessaire qu'au rapport des déserteurs l'armée de Saxe manque de pain depuis trois jours.

Nos deux armées royales observent la plus exacte discipline, et excepté les contributions et la livraison du fourrage qu'on exige suivant l'usage militaire, on n'a fait le moindre excès, au lieu que le corps de Grüne a presque tout ravagé aux environs de Dresde jusqu'à détruire entièrement les chasses et les faisanderies de Sa Majesté Polonoise.

---

#### LXIV.

#### Relation de la fin de la campagne du Roi.

Dresde le 18 de décembre 1745.<sup>1)</sup>

Après que les Autrichiens furent expulsés de la Lusace, le Roi mit son armée en quatre corps, dont le Lieutenant-Général de

---

<sup>1)</sup> Handschriftlich 1. von des Königs eigener Hand, völlig ohne Correctur.  
2. Abschrift von der Hand eines Cabinetssecretairs mit einigen Correcturen von unbekannter (vielleicht des Minister v. Borcke) Hand.

Bonin commandoit celui de Zittau, le Lieutenant-Général du Moulin celui de Lauban, le Lieutenant-Général de la Motte celui de Görlitz et le Lieutenant-Général de Lehwald celui de Bautzen.

L'armée avoit à peine pris cette position, que le Roi eut des nouvelles de Bohême du retour du Prince Charles de Lorraine sur Leitmeritz, et des arrangements que l'on faisoit de ces côtés, pour que cette armée passât l'Elbe et vint rejoindre le gros des troupes saxonnes, auprès de Pirna. Aussitôt le Roi jugea la jonction de ses armées nécessaire. Le Lieutenant-Général Lehwaldt reçut ordre de se porter sur Meissen, et le Prince d'Anhalt (qui venoit de prendre le magasin de Torgau) fut averti de se hâter pour arriver à Meissen, dont le pont sur l'Elbe étoit devenu un objet très-important dans ces circonstances. Le Prince d'Anhalt se rendit maître de Meissen le 12, il y reposa le 3, et marcha le 14 sur les hauteurs de Neustadt.

Pendant que tous ces mouvements s'exécutoient avec précision, le Roi rassembloit ses corps détachés auprès de Camentz. Il marcha le 14 à Königsbruck et le 15 à Meissen. Le Prince d'Anhalt dé-campa le 15 de grand matin de Neustadt, et marcha par Wilsdruf le droit chemin de Dresde. Les hussards rencontrèrent dans cette marche un gros d'ublans, soutenu par des dragons, ils les dispersèrent et les culbutèrent sur le village de Kesselsdorf, où ils découvrirent toutes les troupes saxonnes rangées en ordre de bataille, l'aile gauche appuyée à Kesselsdorf, et l'aile droite, où étoit le Général Grüne avec ses Autrichiens, à Bennerich. Un ravin couvroit cette droite, et en rendoit l'accès d'autant plus difficile que le fond en étoit marécageux et les bords âpres et escarpés. Lorsque le Prince d'Anhalt vit la disposition des ennemis, il forma incessamment bataille et mit toute son application à bien battre la gauche des ennemis et à emporter le village. Pour cet effet il mit en première ligne trois bataillons de grenadiers soutenus en seconde par trois bataillons de son régiment, et il chargea le Général Lehwaldt, qui commandoit la droite de l'infanterie, d'attaquer en même tems le village plus sur la gauche. Dès que toutes ces dispositions furent faites, l'attaque du village commença. Il étoit garni de 24 canons

3. eine zweite Abschrift nach der corrigirten Copie.

Deutsch in den Berliner Zeitungen vom 23. December., in der Schlesiſchen vom 29. December.

Franzöſiſch im Einzeldruck mit dem Titel: Lettre d'un officier de l'armée du Roi en Saxe de Dresde le 18 de décembre 1745 und in den Mém. pour servir. p. 245.

et haubitz, de tous les grenadiers de l'armée et de surplus du régiment des gardes de grenadiers saxons. Ce village coûta trois assauts consécutifs avant qu'on pût l'emporter. Le régiment Rutowsky, qui sortit<sup>1)</sup> de son poste pour faire une sortie, fut pris incessamment en flanc par les cuirassiers de Stille et les dragons de Bonin, et pas un homme en réchappa; tous les canons furent pris et le Prince d'Anhalt gagna le flanc gauche de l'infanterie saxonne. La cavalerie de notre droite ne donna qu'une seule fois, après quoi la cavalerie ennemie fut d'abord renversée et culbutée. La gauche de notre infanterie, que commandoit le Prince Maurice, eut beaucoup de peine pour avancer à cause de ce ravin qu'il falloit franchir. Cependant rien ne leur fut impossible pour vaincre. Après avoir monté ces hauteurs, déposé l'infanterie ennemie et gagné leur canon ils furent attaqués encore de la cavalerie, mais elle ne put percer, et souffrit beaucoup du feu des petites armes. La cavalerie de la gauche ne pouvoit absolument point agir, à cause que le ravin n'étoit pas praticable. Lorsque le Prince d'Anhalt se vit sûr de la victoire, il détacha aussitôt le Lieutenant-Général, Comte de Gessler, avec la droite de sa cavalerie, pour poursuivre les fuyards et faire des prisonniers.

Ainsi se termina cette fameuse journée où le Prince d'Anhalt donna des marques d'une expérience consommée dans le métier de la guerre, et d'une valeur à l'épreuve de tout. Il a eu trois fois l'habit percé, en chargeant à la tête de son régiment. Tous les officiers et soldats se sont distingués, chacun selon l'emploi qu'il avoit, les Généraux par le coup d'oeil et par cette ardeur à donner l'exemple et les ordres aux troupes, et tous les officiers prêts<sup>2)</sup> à mourir plutôt que d'être vaincus.

Les Prussiens ont perdu le Général de Hertzberg, le Colonel d'Assebourg, et environ 20 officiers, 1050 morts et 2500 blessés. Les Saxons ont laissé 3000 morts sur le champ de bataille, on leur a pris 250 officiers, parmi lesquels se trouvent quatre Généraux, 5000 prisonniers sur le champ de bataille, 1500 blessés<sup>3)</sup>, 5 drapeaux, 3 étendards, une paire de timbales, et 48 canons de tout calibre. L'on n'est point encore en état de donner une liste exacte des officiers prisonniers, ni de nos officiers blessés et tués, mais elle suivra dans deux jours.

<sup>1)</sup> quita Abschrift 1.

<sup>2)</sup> In Abschrift 1. corrigirt en se témoignant plutôt prêts.

<sup>3)</sup> blessés dans les villages Correctur in Abschrift 1.

Le Roi a joint l'armée du Prince le 16 le 17; Sa Majesté a fait avancer son armée au delà de celle du Prince d'Anhalt jusqu'au près de Dresde. Cette capitale s'est rendue le 18. On y a fait 1500 blessés Saxons prisonniers, 300 milices, et très-grand nombre d'officiers. Les Saxons et les Autrichiens se retirent en Bohême par les défilés de Gishübel. Voilà une des campagnes les plus singulières qui se soient faites depuis longtems.